

## Les sangliers dans la campagne

Les sangliers échauffent les esprits des agriculteurs et des chasseurs, mais il arrive aussi que le reste de la population se trouve occasionnellement confronté à ces animaux, par exemple dans des accidents routiers. Ces feuilles d'information souhaitent contribuer à faciliter la cohabitation sans conflit avec ces animaux sauvages.



*Le sanglier, forme sauvage de notre cochon domestique, est présent dans toute l'Eurasie.*

Le sanglier (*Sus scrofa*) fait partie de la famille des Suidés (*Suidae*). Son aire de distribution d'origine est immense: elle s'étend de l'Europe de l'Ouest jusqu'à l'Indonésie. En tant que gibier indigène, le sanglier jouit dans notre pays du même droit d'exister que le chevreuil, le cerf, le blaireau et le renard. Le sanglier est la forme sauvage de notre porc domestique.

### **Les suidés (*Suidae*)**

La famille des suidés comprend, en plus de notre sanglier, le phacochère africain et le babirusa d'Indonésie, entre autres. Des hybrides issus de croisements entre sangliers et cochons domestiques (appelés razorbacks) ou des cochons domestiques redevenus sauvages vivent aux USA, en Australie et en Nouvelle-Zélande, ainsi que dans plusieurs îles du Pacifique.

### **Croissance exponentielle des effectifs**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le sanglier avait quasiment disparu de notre pays. La déforestation, l'introduction

du droit populaire à la chasse et des armes à feu moderne décimèrent les populations, les poussant au bord de l'extinction. Ce n'est qu'avec l'avancée de la surface forestière et la diffusion des cultures de maïs, depuis les années 1960, que les populations de sangliers se sont remises à croître. Depuis les années 1990, les statistiques fédérales de la chasse indiquent une augmentation exponentielle du nombre d'individus chassés. En 1991 il n'y en avait que 1606, en 2015 déjà 9390!

#### **Pourquoi les effectifs croissent-ils?**

Les hivers doux permettent de survivre à davantage de jeunes animaux et aux femelles d'économiser leur énergie, ce qui a un effet positif sur leur fertilité. Les hêtres et les chênes produisent de la nourriture énergétique. La forte diffusion des cultures de maïs pour ensilage ou comme fourrage en graines a également une grande importance, car ce sont un «pays de cocagne» pour les sangliers.

#### **Des fouisseurs diligents «potentiellement nuisibles»**

Par leur nature, les sangliers se procurent leur nourriture en fouissant le sol à la recherche de racines, de larves de coléoptères et d'autres bestioles. La forêt profite de ces labours naturels. Les forestiers voient donc le sanglier comme un allié utile. Il ameublisse le sol forestier et mange des souris, qui endommagent les racines des arbres. En expulsant des graines non digérées par ses déjections, il contribue tout naturellement à diffuser les plantes indigènes.

En tant qu'omnivore, le sanglier dévore également des carcasses d'animaux et des nichées d'oiseaux qui pondent au sol. Il apprécie les fruits tombés. Les cultures agricoles ne sont pas taboues pour les sangliers. Ils mangent toutes sortes de produits des champs, de graines de céréales, de légumes et, en particulier, du maïs. Ils peuvent endommager les prairies et les pâturages, en raison de leur activité de fouisseurs.



*Les sangliers à la recherche de leur nourriture peuvent causer d'importants dégâts aux champs et aux prairies.*

#### **Comment se comporter face à un sanglier**

Restez calme et éloignez-vous lentement. N'approchez pas les marcassins et ne nourrissez pas ces animaux! Dans le cas (peu probable) d'attaque, écartez-vous toujours sur le côté: cet animal, fuyard par sa nature, essaie de dépasser la personne qui court. Laissez tranquilles les sangliers blessés (p.ex. lors d'accidents de la route) et ne vous en approchez en aucun cas; avertir immédiatement la police!

#### **Autres conflits avec les sangliers**

La peste porcine est une maladie virale hautement contagieuse qui peut être transmise du sanglier au cochon domestique. Actuellement la Suisse est libre de peste porcine.

Les sangliers sont souvent impliqués dans des accidents de la route. La recherche des individus blessés n'est pas sans danger pour le pisteur et son chien et les dégâts matériels au véhicule sont souvent considérables.

Avec leurs 170 kg de poids corporel et leurs grandes défenses acérées, les sangliers adultes sont des animaux extrêmement combattifs. S'ils sont acculés, blessés, traqués par un chien ou si leurs petits sont en péril, ils peuvent également être dangereux pour l'être humain. Cependant, les attaques dus à des sangliers – généralement des truies allaitantes – sont très rares, ces animaux étant naturellement très timides!

## Le sujet brûlant de la chasse au sanglier

La chasse au sanglier (bête noire) dans la campagne semble aujourd'hui incontournable, car il n'a plus de prédateurs naturels. Cependant, l'intensité et les méthodes de chasse sont source de controverses entre les milieux des chasseurs, des paysans et des protecteurs des animaux. La PSA est d'avis que la chasse pour réduire les dégâts dus aux sangliers à la campagne doit être assortie de mesures préventives. La priorité de la chasse devrait cependant porter sur l'abattage d'individus subadultes des deux sexes.

Chasser le sanglier est difficile et demande du temps. Et en plus: plus la chasse est intense, plus la population concernée est fertile! Dans les territoires à forte pression de chasse avec des cachettes et de la nourriture en suffisance, les pertes sont compensées par des individus provenant de régions voisines où la chasse est moins importante. S'ils n'étaient pas chassés, les populations de sangliers se stabiliseraient par la capacité naturelle du territoire (quantité de nourriture, lieux de retrait appropriés), les maladies et la diminution de la fertilité. Cependant, les populations écologiquement supportables sur le Plateau suisse (du point de vue de l'offre de nourriture présente en forêt et dans les terres cultivées) sont plus élevées que ce que la société, en particulier l'agriculture, est en mesure de tolérer.

### Chasse à l'affût/à l'approche

Les sangliers sont farouches et vigilants. Les chasseurs qui veulent chasser un sanglier à l'affût ou à l'approche nécessitent beaucoup de patience et de talent. L'investissement de temps pour abattre un seul individu est autour des 40 heures. La chasse peut être facilitée et le tir plus fructueux en déposant de la nourriture (agrainage)<sup>1</sup>. L'affût doit être régulièrement changé. Du point de vue de la protection des animaux, l'affût est sans doute à recommander, car il permet de chasser le sanglier tout en le ménageant. La chasse en terrain ouvert est à préférer à celle en forêt.

### Chasse collective (battue)

La chasse collective en forêt (en hiver) ou dans les champs de maïs (en été) se déroule généralement à l'aide de chiens. Les sangliers acculés attaquent les chiens et peuvent les blesser grièvement ou les tuer. Les battues de chasse blessent beaucoup d'animaux, ce qui demande souvent de longues recherches, occasionnellement il y a également des ratés, des chiens blessés, sans compter le bouleversement d'habitats entiers que cela comporte. Cela, avec un résultat douteux quant à son effet à long terme sur la situation des dégâts causés par le gibier!

De nombreux chiens évitent tout naturellement le sanglier. Pour cette raison, il arrive que des sangliers soient effarouchés alors que le chien suit la piste d'un chevreuil ou d'un renard. La PSA rejette avec détermination les efforts voués à former des, «chiens à sangliers» dans des enclos érigés ad hoc<sup>2</sup>. La chasse estivale dans les champs de maïs, essentiellement pratiquée par les paysans (qui demanderait l'utilisation de tels chiens), est douteuses sous deux points de vue: d'une part, leur taux de succès est minime et, d'autre part, le danger de ratés est grand, en raison de la présence de juvéniles. Les sangliers devraient être chassés en hiver, quand la nourriture est limitée et qu'il n'y a pas de reproduction.



*Un clan de sangliers se compose de truies apparentées entre elles et de leur descendance.*

<sup>1</sup> La Protection Suisse des Animaux PSA est fondamentalement contre le nourrissage régulier du gibier. Cependant, elle est d'avis qu'il est justifiable du point de vue de la protection des animaux, pourvu qu'il soit limité dans le temps et dans les quantités déposées – en particulier parce que cela permet de les abattre de manière sûre, d'une balle au cœur, depuis un affût.

<sup>2</sup> Les chiens à sangliers sont douteux d'un point de vue éthique. Leur entraînement à repérer le gibier comporte un poids pour les sangliers employés et il peut également être problématique en ce qui concerne la cynophilie.

## Comment réduire les dégâts dus aux sangliers?

La manière naturelle dont le sanglier se procure sa nourriture crée des «dégâts» aux yeux du paysan. Ce serait erroné d'attribuer une sorte de malveillance à ces animaux sauvages ou de supposer de mauvaises intentions du fait qu'ils cherchent leur nourriture dans les prairies et les champs! Les dégâts dus aux sangliers peuvent être contenus dans une limite tolérable par des mesures appropriées; la coopération entre les agriculteurs et les chasseurs est indispensable.

### Prévention et mesures de protection dans l'agriculture

Selon l'article 13, al. 2 de la loi sur la chasse (LChP), les paysans sont tenu de prendre des mesures raisonnables contre les dégâts dus au gibier, avant de faire valoir le droit à être indemnisés par le Canton. Pour raisonnable on entend (dépendant de la valeur ajoutée et du degré de danger vis-à-vis des cultures):

- Clôture électrique avec eux ou trois cordons (à 25, 50 et év. 60 cm de haut). Mais: seules les cultures mises en danger et dont on attend un profit doivent être clôturées!
- Utiliser des produits chimiques répulsifs (clôtures odorantes, chiffons).
- Accepter les dégâts dus à l'abrouissement et au fouissement dans une certaine mesure (limite du cas bagatelle).
- Éviter de clôturer les surfaces de compensation écologique.
- Contact régulier avec le milieu des chasseurs (informer à temps, p.ex. lorsqu'on prévoit de semer sur une parcelle).
- Éviter de semer les cultures particulièrement à risque à proximité de la forêt
- Après le labour/hersage, attendre quelques jours avant de semer. La terre fraîchement labourée attire les sangliers!
- Éliminer soigneusement les reste de la récolte de maïs!
- Tolérer la chasse de régulation sur sa propriété

Aux yeux de la PSA, les mesures protectrices justifiables (car ménageant les animaux) et utiles contre les sangliers sont les suivantes:

- **Clôture odorante**: elles sont dressées autour du champ à protéger et dotées de chiffons imbibés de produits répulsifs<sup>3</sup>, en éparpillant des granulés spéciaux ou des matériaux biologiques (p.ex. des cheveux humains ou des poils d'animaux)<sup>4</sup> à renouveler régulièrement. Pour prévenir l'effet d'accoutumance, il faut alterner les produits utilisés. Effort: l'investissement de temps et de travail est important. Effet: moyen; bon si l'on alterne les produits odorants.
- **Clôture électrique**: celles-ci devraient être mises en place uniquement pendant les semis et y rester au plus tard jusqu'à la récolte, car elles bloquent les échanges entre les populations de gibier! Les cultures de maïs menacées doivent être clôturées dès les semis et le rester pendant env. 8–10 jours jusqu'à ce que les plantons germent. L'expérience montre qu'il n'y a pas de dégâts entre la germination et la maturité. Effort: onéreux du point de vue du temps, des finances et du travail. Effet: élevé.
- **Cultures à gibier**: les semences appropriées sont les fêveroles, le sarrasin, le trèfle, les lupins. Des mélanges spéciaux sont disponibles dans le commerce spécialisé. Il faut les semer à temps, soit env. 14 jours avant les cultures à protéger. Effort: élevé (temps, organisation, finances). Effet: élevé.
- **Maintenir les distances**: semer les cultures menacées si possible loin de la lisière forestière.

Clôture contre les sangliers: hautes d'au moins 0,55–0,75 m avec 2–3 cordons à 25, 50, 65–75 cm du sol. Tension minimale des clôtures électriques: 5000 Volts. À ériger avant que la culture concernée ne devienne attrayante pour les sangliers. Remplacer le cordon supérieur par un ruban électrifié augmente l'effet protecteur par effet dissuasif optique.

<sup>3</sup> p.ex. Armacol ou Wildschwein-Stopp chez [www.hauptner.ch](http://www.hauptner.ch) ou Hukinol (Omya Suisse SA)

<sup>4</sup> A se procurer dans un salon de coiffure ou de toilette pour chiens.

Moins recommandés:

- **Moyens de dissuasion acoustiques** (pétards, appareils à ultrason, etc.): les animaux s'y habituent très facilement et ces moyens incommodes également des animaux utiles ou qui ne mettent pas en péril les cultures (p. ex. lièvre, renard, hérisson).
- **Déposer de la nourriture en forêt:** répartir de petites quantités de maïs, de pommes de terre ou des récipients contenant de la nourriture dans la forêt près des cultures à protéger. L'important, c'est que les sangliers soient longtemps occupés par la recherche de nourriture. L'efficacité de cette méthode est controversée.



VCHPHOTO

*Les sangliers sont intelligents et adaptables. On en voit même en ville.*

### Les sangliers dans la zone habitée

Quelque 6000 sangliers vivent dans les forêts urbaines et les parcs de la métropole de Berlin: ils cherchent leur nourriture dans les jardins et les cimetières. Ils s'y cachent également ou ils y élèvent carrément leur progéniture. Les truies berlinoises sont fertiles toute l'année, en raison de ces conditions «paradisiques»; la chasse est très difficile en milieu urbain. En Suisse, ce phénomène est encore inconnu. Cependant, dans notre Pays également, des sangliers se trouvent à proximité immédiate des villes.

Afin que ces animaux ne soient pas alléchés par l'habitat des êtres humains, il importe de se tenir aux règles suivantes:

- Ne jamais nourrir les sangliers.
- Éliminer les os et les restes de viande dans les ordures ménagères – pas dans le compost!
- Toujours couvrir le tas du compost.
- Ne pas laisser des restes de pique-nique dans les parcs, ne pas nourrir les chiens et les chats au jardin.
- Déposer les sacs à ordures dans les containers ou ne les sortir que le jour du ramassage.
- Lors d'ennuis avec des sangliers: informer le garde-chasse/surveillant de la faune ou la Police!

#### Fiche zoologique: sanglier (*Sus scrofa*)

**Dimensions:** longueur corporelle 130–180 cm, poids 90–180 kg. Les mâles sont 30–50% plus grands que les femelles.

**Habitat:** animal hémérophile. Tous les types de forêts, zones alluviales, cultures. Bon nageur, il traverse des fleuves de la largeur du Rhin. Importance de la disponibilité de cachettes (sous-bois). Une épaisse couche de neige (> 50 cm) permanente et le sol gelé pendant longtemps rendent la recherche de nourriture impossible (limite climatique de l'aire de diffusion).

**Reproduction:** accouplement en novembre–février. La gestation dure env. 115 jours (3 mois, 3 semaines, 3 jours). Jusqu'à huit rejetons par portée (mars–mai); toutes les femelles participent à l'allaitement, à l'éducation et à la surveillance des petits.

**Comportement social:** diurne, bien qu'il replie sur l'activité nocturne en cas de dérangement fréquent ou de forte pression de la chasse. Clans pas strictement territoriaux constitués de truies apparentées entre elles, d'individus subadultes et de juvéniles de l'année (jusqu'à 20 individus par clan). Le troupeau est mené par une truie expérimentée. Groupes de jeunes mâles. Les mâles adultes sont solitaires et sont reconnaissables à leurs longues défenses (dépassant de la lèvre jusqu'à 5 cm).

**Prédateurs naturels:** dans l'aire de distribution globale du sanglier apparaissent le tigre, le léopard, le loup, le dhole et l'ours brun. En Suisse il n'y a pas de prédateurs naturels (sauf év. le loup).

**Liens utiles**

- [www.hauptner.ch](http://www.hauptner.ch) (outillage agricole et de chasse)
- [www.wildschwein-sanglier.ch](http://www.wildschwein-sanglier.ch) (portail commun d'AGRIDEA et de Wildtier Schweiz; on y trouve plusieurs feuilles d'information pour la chasse et un guide pour évaluer les dégâts aux cultures dus aux sangliers)
- [www.wildtier.ch](http://www.wildtier.ch) (portail informatif orienté recherche et pratique; il présente des informations de fond et plusieurs astuces au sujet du gibier)

**Sources bibliographiques**

- Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages (LChP), 1986
- Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche: Jagen in der Schweiz (2014), Ott-Verlag, Berne.
- Concept de gestion du sanglier (2004): Agridea Lausanne & Wildtier Schweiz
- Ophoven, E.: Kosmos Wildtierkunde – Biologie, Merkmale, Bejagung. Kosmos Verlag, Stuttgart.
- Guide pratique pour la gestion du sanglier: Chasse (Agridea Lausanne & Wildtier Schweiz)
- [www.waldwissen.net](http://www.waldwissen.net)

Un cordial merci à O. Reutimann (Guntalingen ZH) pour les renseignements précieux au sujet de la chasse et de l'agriculture.

**Editeur et renseignements supplémentaires**

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [psa@protection-animaux.com](mailto:psa@protection-animaux.com), [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com)

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous [www.protection-animaux.com/publications](http://www.protection-animaux.com/publications)